



## Un éloge malgré tout

par Fabienne Guignard,  
rédactrice en chef

Le monde bancaire helvétique est en perpétuelle mutation depuis quelques décennies. On se regroupe, on fusionne volontairement ou pas. Et parfois on disparaît totalement de la circulation.

Nous voilà en 2023 avec un unique établissement bancaire d'envergure, un monstre financier, qui, dans le contexte, ne peut pas se permettre de couler. Le rachat du Credit Suisse sera finalement une fusion complète. Comme le Credit Suisse l'avait fait avec la Banque Populaire Suisse. Le voilà gobé à son tour.

Une fusion dans ce cas de figure, c'est la disparition totale et entière d'une entreprise dans une nouvelle entité. Son nom disparaît à tout jamais. Plus de logo, plus d'enseignes, plus de produits spécifiques. Plus d'histoire. On ne fêtera pas les 175 ans du Credit Suisse en 2031. On ne fêtera plus rien du tout. Cette banque n'existe plus. Et pourtant on lui doit tant. Le financement des infrastructures qui font la Suisse d'aujourd'hui et notamment le Gothard. Une banque innovante qui voulait être toujours à l'avant-garde. Le seul souvenir qui restera maintenant dans l'Histoire, et encore, sera que cette banque s'est effondrée dans la honte, sans éloge funèbre digne de son passé. La nécessité est parfois ingrate.

La Confédération et la BNS ont évité une crise financière mondiale. Tout le monde l'a bien compris. Mais quel dégât pour l'image de la Suisse. Vient s'ajouter la crise du CICR, une institution phare de notre pays, elle aussi, au centre des critiques. Le CICR va mal, très mal. Situation financière catastrophique, perte de crédibilité. Elle a eu les yeux plus gros que le ventre. Licenciements à la pelle. La disparition de Swissair avait déjà été un choc. Un pays comme la Suisse sans compagnie aérienne semblait impossible et pourtant. Swiss est une filiale de Lufthansa même si le nom prête volontairement à confusion. Dans ce contexte, le Credit Suisse méritait tout de même un éloge dans un dossier de **TRIBUNE**.

### LE NATIONAL PRÊT À DONNER UN COUP DE POUCE AUX VINS SUISSES



### Ils ont dit



**OLIVIER MEUWLY**

« Il est grand temps que les libéraux-radicaux se revendiquent sans honte de leur passé. Ils ont inspiré des solutions innovantes comme le bicaméralisme. Le PLR peut encore s'adosser aux principes de 1848 pour penser son présent! ... »



**FABIENNE GUIGNARD**

« La disparition du Credit Suisse n'est pas la disparition de n'importe quelle banque. Elle a une histoire forte, engagée dès sa création au XIX<sup>e</sup> siècle, à la construction de la Suisse moderne... »

# Mesures populistes de la gauche Des chimères irréalistes et non payables

par Florence Bettschart-Narbel,  
présidente PLR Vaud, députée

**C'est une gauche qui n'a plus aucun sens des réalités qui se présente devant le peuple cet automne. Regardons les débats relatifs aux élections fédérales: ceux-ci amènent des lots de propositions toutes aussi populistes les unes que les autres. Si certaines sont déjà bien connues comme la caisse publique en matière d'assurance maladie ou les transports publics gratuits, d'autres viennent garnir le panier cette année: blocage des loyers ou salaire minimum à 4500 francs.**



Ces propositions trompeuses sont évidemment alléchantes pour la population. Mais ne nous laissons pas bernier: elles sont irréalistes, non finançables et conduisent à une paupérisation de la société en général. Prenons l'exemple du salaire minimum: la France le connaît depuis belle lurette avec le SMIC. Le constat est sans appel, la moyenne des salaires est beaucoup plus basse que chez nous, les capacités d'embauche bien moindres du fait d'un droit du travail totalement verrouillé. Un article du magazine *Le Point* du 8 septembre 2023 détaillait une fiche de paie française: si un salarié touche 2497,73 euros de salaire net avant impôts, l'employeur paie quant à lui un total de 4773,73 euros pour cet employé. Second exemple: en Grande-Bretagne, qui connaît un système de santé étatisé, 7,1 millions de personnes attendent d'être prises en charge dans les hôpitaux, selon les chiffres publiés en 2022 par le Service national de santé publique (NHS). Près d'un cinquième des patients doit attendre plus d'un an pour recevoir un

traitement, par exemple pour une prothèse de la hanche ou du genou. Est-ce cela que nous voulons pour la Suisse? Certainement pas. Ces exemples doivent servir à illustrer le miroir aux alouettes que représentent les propositions de la gauche. Le PLR vient dans cette campagne aux élections fédérales avec des propositions réalistes et qui visent à améliorer la situation de l'ensemble de la population. En matière de santé par exemple, si les primes continuent d'augmenter, c'est que les ministres de gauche, aussi bien au niveau fédéral que cantonal, ne se sont jamais attaqués au problème des coûts de la santé. Le catalogue de base des prestations remboursées n'a pas cessé de gonfler ces dernières années, le dossier électronique du patient (qui doit permettre d'éviter des doublons) n'a pas été mis en place. Ce type de mesures doit permettre de faire baisser les coûts de la santé. Or, la gauche est muette à ce sujet, préférant continuer à subventionner de manière massive le système de santé.

Pour lutter contre ces chimères, nous devons démontrer que le PLR est le plus à même de faire des propositions réalistes et pragmatiques. Dans un de ces ratings dont les médias sont friands, il apparaît que les objets parlementaires déposés par les conseillers nationaux PLR sont ceux qui ont le plus haut taux

de réussite. À l'heure des élections, il faut le faire savoir aux électrices et électeurs: le PLR est LE parti qui est capable de trouver des solutions pour le bien de la population. Ne l'oubliez pas en votant et en faisant voter PLR le 22 octobre prochain!

**Il apparaît que les objets parlementaires déposés par les conseillers nationaux PLR sont ceux qui ont le plus haut taux de réussite.**

publicité

YVERDON 024 445 36 78  
VALLORBE 021 843 14 24  
LAUSANNE 021 653 60 60  
[www.claude-favre.ch](http://www.claude-favre.ch)

*Spécialiste toitures & façades*

# Une représentation nationale qui a un vrai pouvoir... Pas de députés godillots en Suisse

par Fabienne Guignard,  
rédactrice en chef

**Si les campagnes au National et aux États ont toujours été un moment phare de la politique d'un parti, car c'est bien à ce niveau-là que se prennent les décisions d'importance pour le pays, on constate au fil du temps un taux d'abstentionnisme en augmentation qui enlève de la force et de la crédibilité à l'action politique.**

«À quoi ça sert de voter, de toute façon ils font ce qu'ils veulent». «Et puis, les candidats, on les connaît pas». Autant de prétextes pour rester passif, laissant aux autres le soin ou le risque de prendre des décisions. Quitte à les critiquer plus tard. Même les votations ne font pas le plein d'électeurs. La démocratie n'est-elle pas un bien précieux à sauvegarder avec ferveur, quelles que soient les idées politiques? Un bien pour lequel des gens meurent dans le monde à le défendre. La liberté n'est manifestement plus acquise sur notre planète. Voilà pourquoi il est d'autant plus fondamental, existentiel même, de donner son avis sur l'avenir du pays, dans un pays où cela est possible sans fraude et menaces. «Oui, mais en Suisse, il n'y a pas de danger...», diront certains. Rien de plus faux. Tout peut basculer très vite. On le voit aux USA où la démocratie est réellement sur la sellette.

On fête ce mois de septembre les 175 ans de la Constitution fédérale de 1848. Elle fait de la Suisse un pays où le Parlement (les deux Chambres) a véritablement du poids. Le Parlement décide et propose. Le Conseil fédéral exécute. Le Parlement suisse a ainsi un véritable pouvoir politique et maintient

PLR  
Les Libéraux-Radicaux

Rendons  
la Suisse forte!

le 22 octobre 2023

BROULIS  
BUFFAT  
AUX ÉTATS

www.plr-vd.ch

un contrôle efficace et permanent sur l'Exécutif, dans le respect de leurs prérogatives institutionnelles. Peu d'autres parlements ont à ce point un rôle dans la politique nationale. Pas de députés godillots en Suisse. D'où l'importance de bien les choisir... Voilà pourquoi la désignation de la représentation nationale (CN et CE) est d'une importance capitale.

On se rit un peu des sondages quand ils ne nous sont pas favorables alors qu'ils devraient au contraire nous motiver à agir, convaincre davantage, moins d'arrogance parfois car le résultat final aura

des conséquences et des effets directs et concrets.

Le tout dernier sondage RSR d'août place notre parti non plus en troisième place comme en juillet mais en quatrième position, de peu. Le Centre nous devancerait légèrement. Quid de la formule magique si cela se confirme? Le pire est toujours possible. Pour le reste, pas de changement. L'UDC continue de caracolier en tête, le PS reste en deuxième position et les Verts ne vivent pas de sursaut...

Le PLR Vaud s'est fixé comme objectif d'obtenir un sixième siège au Conseil

national et de garder son fauteuil au Conseil des États. Tout est mis en œuvre pour y parvenir et il y a manifestement une bonne énergie du parti y compris dans la population car nous pouvons encore bénéficier de nos bons résultats au Conseil d'État.

Réélisons brillamment nos cinq conseillers nationaux. Le siège supplémentaire est lui objet de convoitise... et bien sûr votons Broulis/Buffat au Conseil des États le 22 octobre prochain mais vous le savez déjà...

**Le tout dernier sondage RSR d'août place notre parti non plus en troisième place comme en juillet mais en quatrième position, de peu.**

**EF23 : chaque franc compte...**

**Faites un don avec TWINT!**

Scannez le code QR avec l'app TWINT

Confirmez le montant et le don



# Les dernières nouvelles à moins d'un mois des élections

par Christopher Ulmer,  
secrétaire général PLR Vaud

## UN APPARENTEMENT AU CONSEIL NATIONAL POUR RENFORCER LA DROITE À BERNE

Pour maximiser les chances d'obtenir un siège supplémentaire pour le bloc de droite, le PLR et l'UDC se sont apparentés. Ce siège additionnel pour la délégation PLR-UDC à Berne se ferait vraisemblablement au détriment d'un parti de gauche ou des Vert'Libéraux. Il sera ardu mais pas impossible pour le PLR d'obtenir un sixième siège à la Chambre du peuple.

Rappelons que malgré des différences sur quelques sujets fédéraux,

le PLR et l'UDC collaborent étroitement et efficacement aux trois échelons sur de nombreuses thématiques. Hélas, et malgré d'intenses discussions pendant six mois, le Centre a préféré partir avec deux petits partis méconnus du grand public. Même si de multiples calculs ont démontré qu'un apparentement des partis de l'Alliance vaudoise n'était ni avantageux ni préjudiciable pour le PLR Vaud, le PLR regrette vivement ce choix du Centre.

## PLUS DE TRANSPARENCE DANS LA VIE POLITIQUE SUISSE

Après la récente entrée en vigueur de la loi cantonale sur la transparence politique, les partis et les candidats doivent maintenant composer avec la loi fédérale sur le financement de la vie politique. Le PLR Vaud a récemment déclaré aux autorités compétentes les informations nécessaires à la mise en conformité de sa campagne (montant total des recettes monétaires et non-monétaires et déclaration de l'identité des donateurs de plus de 15 000 francs).

Pour cette campagne électorale importante, le PLR dépense environ 60 centimes par habitant du canton. En effet, le budget validé par les congressistes du PLR Vaud pour décrocher un sixième siège au Conseil national et défendre le siège acquis de haute lutte au Conseil des États est de 500 000 francs. N'oublions pas que le Pays de Vaud est le troisième

canton le plus peuplé de Suisse et est aussi l'un des plus grands du pays en termes de superficie.

Le PLR Vaud est majoritairement financé par des petits donateurs, ses candidats et des PME du canton. Comme chaque parti, le PLR fait des réserves année après année en vue d'échéances électorales importantes. Ces provisions sont constituées par diverses ressources, notamment par les contributions de nos élus et élus, par les cotisations de nos membres et par les recettes de divers événements. La majorité des dons proviennent de PME bien implantées dans la région et de petits donateurs, notamment des membres du parti.

Espérons que les partis de gauche, souvent très bien financés par les syndicats et autres organisations de gauche, fassent preuve d'autant de transparence...



## UN NOUVEAU MODE DE SCRUTIN POUR LE CONSEIL DES ÉTATS

**Un bulletin unique régira désormais les élections au Conseil d'État, aux municipalités et au Conseil des États dans notre canton.**

Comme le rappelait en début d'année à *24heures* notre ancien député Nicolas Croci Torti, initiateur du bulletin unique, ce mode de scrutin est « plus simple et plus égalitaire ». Pour les scrutins majoritaires, tous les candidats figureront désormais

sur une seule et unique feuille, bien que regroupés, le cas échéant, selon leur alliance.

Pour l'élection au Conseil des États le 22 octobre, il s'agira donc de cocher deux, et uniquement deux, cases pour avoir un canton fort à Berne. Exactement comme dans l'exemple ci-dessus.

Ensemble, renforçons le pouvoir d'achat, la sécurité et l'innovation.

**Votons Broulis-Buffat aux États!**

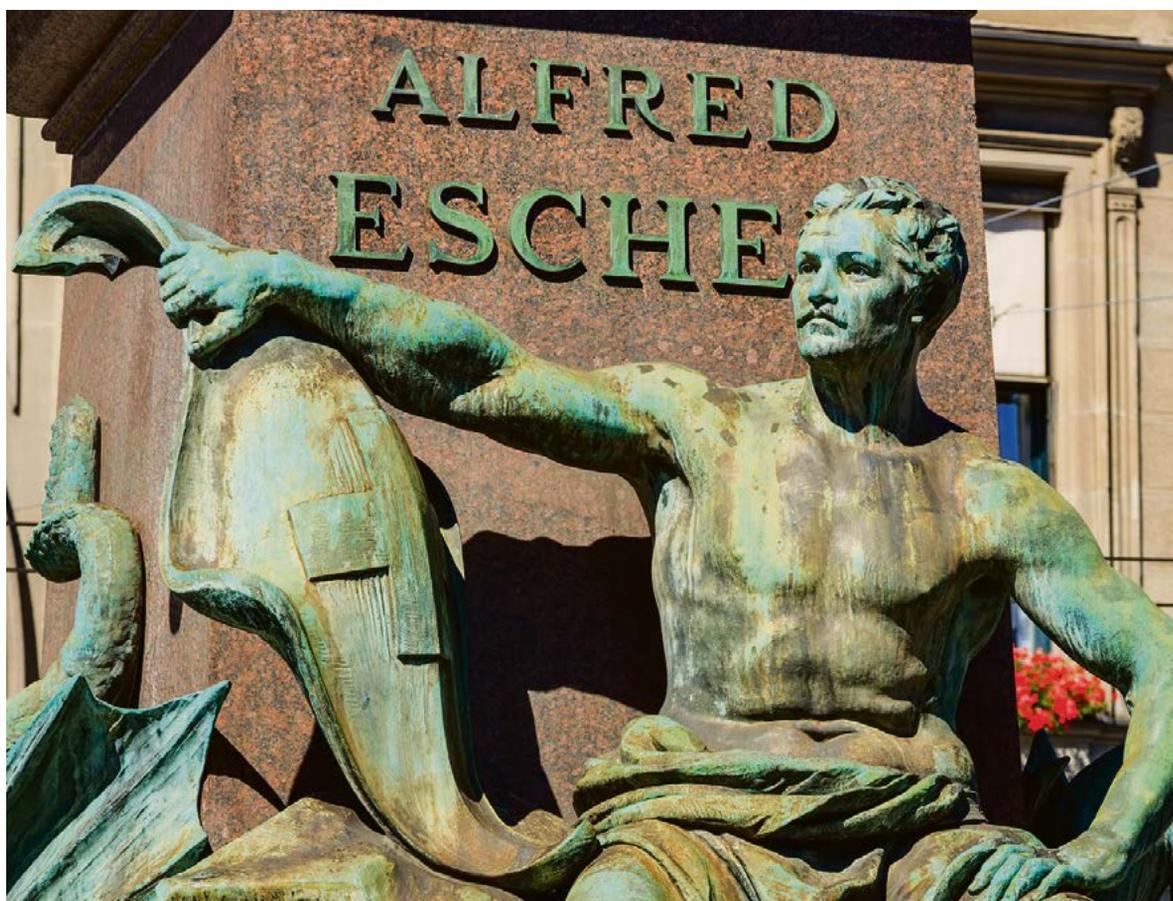
La fin d'un accent qui dit tout...

# Quand le Crédit Suisse est devenu Credit Suisse

par Fabienne Guignard,  
rédactrice en chef

**La disparition de la deuxième banque de Suisse fut un choc, une stupéfaction générale. Si vite, si fort, si tranchant. Il fallait à tout prix sauver les meubles. L'UBS a été contrainte d'avaloir son adversaire de toujours, mais pas sans garanties sur la table. C'est ce que l'on peut finalement appeler un joli coup. Le secteur bancaire ne s'est pas effondré ce qui aurait provoqué un cataclysme mondial comme celui de 2008.**

J'entends ici et là des élus bomber le torse de cette fusion-acquisition pensant que l'histoire est finie. Elle ne l'est pas. On se plaît à dire que 200 millions ont été économisés en garanties d'État auxquels l'UBS a renoncé en oubliant de préciser que les 27 milliards que représentaient le Credit Suisse viendront gonfler la valeur de l'UBS et sur laquelle plus-value, c'est la loi, elle ne paiera aucune taxe. Sacrée belle affaire financière qui autorisait peut-être quelques sacrifices de 200 millions... Sergio Ermotti, le big boss d'UBS, vient d'annoncer plus de 3000 licenciements. C'est une première charrette. On ne fusionne pas sans supprimer les doublons. Ce fut déjà le cas



**Triste résultat, on enterre le Credit Suisse, à la sauvette... car rien n'est très glorieux dans cette histoire. Sans éloge pour son histoire.**

lors de la disparition de la BPS, mangée cette fois-ci par le même Credit Suisse aujourd'hui dévoré par plus gros que lui. La fusion sera effective fin 2024.

Permettez-moi un peu d'émotion personnelle. C'est au Credit Suisse que j'ai appris mon métier de relations publiques à l'heure où les attaques contre le système suisse étaient virulentes de toutes parts. Le blanchiment d'argent sale, l'apartheid ont été les prémices de critiques internes et internationales. Le secret bancaire était sans cesse remis en cause, par la gauche de notre pays tout d'abord, par un certain Jean Ziegler..., puis par d'autres états puissants. Les États-Unis voyaient en nous un concurrent bien encombrant dont il fallait se débarrasser en l'affaiblissant.

Depuis plus d'une vingtaine d'années le Credit Suisse est secoué par quelques

scandales, des bonus excessifs aux parachutes dorés, de graves erreurs stratégiques comme le grounding de Swissair, une succession de top managers étrangers qui ne connaissaient pas la mentalité suisse, voire même des grands patrons, sans expérience du monde de la banque. Quels dégâts financiers et d'image! On se rappellera notamment de Lukas Muelhemann, ancien restructeur en chef du Credit Suisse chez MacKinsey à qui on a donné le manche de la banque à la fin des années 90. Il aura coûté à lui seul quelques milliards à la compagnie et viré 8000 personnes. La commission d'enquête fera son travail pour déterminer les causes de l'effondrement et les remèdes appliqués au malade chronique Credit Suisse. De très nombreux reproches sont faits à la BNS et à la FINMA, organe de contrôle des marchés

publicité

**Machines-Services – Bernard Thonney**

Vente et réparation de toutes marques de tondeuses, tronçonneuses, fraiseuses, scarificateurs, débroussaileuses, machines viticoles et communales.

Route du Jorat 8  
1073 Mollie-Margot  
021 781 23 33  
079 310 56 66  
b.thonney@bluewin.ch  
www.machineservices.com

## Dossier : Credit Suisse, la fin d'un monde

financiers. Cette dernière n'a manifestement pas été à la hauteur et peine encore aujourd'hui à le reconnaître. La BNS avait plusieurs fois tiré la sonnette d'alarme mais n'avait pas agi en conséquence non plus.

Triste résultat, on enterre le Credit Suisse à la sauvette... car rien n'est très glorieux dans cette histoire. Sans éloge pour son histoire. L'UBS est parfaitement consciente qu'elle n'a pas droit à l'erreur. «*Too big to fail*» serait-il toujours d'actualité tant le monstre est gigantesque? Pour une fois, rien n'est assuré. Le risque est énorme. Et les vingt-sept autres banques systémiques mondiales s'inquiètent pour leur propre sort. Disons-le, le monde a eu peur...

La disparition du Credit Suisse n'est pas la disparition de n'importe quelle banque. Elle a une histoire forte, engagée dès sa création au XIX<sup>e</sup> siècle, à la construction de la Suisse moderne. Ce n'est pas l'agglomérat de petites banques régionales qui se sont réunies au fil du temps comme l'ancienne SBS ou UBS.

Elle a été fondée par Alfred Escher, innovateur d'exception et homme politique libéral radical, réformiste et réformateur protestant qui sitôt la nouvelle Constitution signée en 1848 s'est mis en tête de propulser la Suisse vers l'avenir. Il voyait grand et loin. Tout de suite, il a vu l'importance de créer un réseau ferroviaire puissant pour développer les échanges, y compris en montagne. On s'est mis à creuser des tunnels, celui du Gothard transformera notre pays. Mais il fallait des ingénieurs spécialisés de haut niveau pour mettre en chantier cette nouvelle vision. Escher fondera l'École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ) à la recherche de nouveaux talents européens. Il fallait une banque pour les financements, il créa le Crédit Suisse en 1856. Manquait le volet assurance. Il fonde donc la première société d'assurance puis celle de réassurance. Un paquet bien ficelé.

L'esprit innovant de son créateur restera longtemps le moteur du Credit Suisse, dans sa politique financière et managériale. En perpétuelle restructuration, mettant en place une dynamique à l'interne pour favoriser la nouveauté.



Le scandale de Chiasso en 1977 l'aura forcé à se remettre en question en profondeur pour modifier son image ternie, avec la création d'une cellule de crise qui deviendra le premier Service de presse, de relations publiques et de public affairs du monde bancaire du pays. Il a donc été au front longtemps, assez seul en fait, pour défendre sur tous les plans l'image des banques helvétiques, son système financier, son secret bancaire.

En matière de publicité et marketing, son but était de toujours être à l'avant-garde. Le fameux bonnet Credit Suisse a fait le tour du monde... Quelques prix internationaux viendront récompenser sa créativité. «*Au Credit Suisse, le soleil ne se couche jamais*», slogan dans toutes les langues pour vanter la globalisation de sa présence. La création de CS Life, une première. À la pointe aussi en matière de sponsoring. Le Credit Suisse toujours en mouvement dont l'objectif affiché n'était pas d'être la banque numéro un de Suisse, elle voulait être la plus rentable par collaborateur.

Puis ce fut la première fusion de deux grandes banques suisses. Le Crédit

Suisse rachetait la Banque Populaire Suisse le 6 janvier 1993, pour devenir la deuxième banque helvétique (elle lâchera son accent en 1998 pour devenir Credit Suisse à l'anglaise).

**Il aura suffi de vingt années pour casser le beau jouet par des enfants gâtés qui ne seront même pas punis et qui n'ont certainement même pas honte...**

Première onde de choc à l'international. Le 8 décembre 1997, la SBS et l'UBS fusionnent sous le nom d'UBS, ensemble ils deviennent la première banque du pays. Enfin, le 19 mars, l'UBS engloutit le Credit Suisse en quelques jours. La boucle est bouclée...

Les banques suisses ont toujours subi des pressions, surtout américaines, systématiquement sous les administrations démocrates. Avec succès. L'ère Clinton

a exigé le rapatriement des fonds juifs en déshérence menaçant de ne pas renouveler les licences de gestion de fortune aux USA. Le conseiller fédéral Jean-Pascal Delamuraz parlera même de chantage américain. L'ère Obama marquera la fin du secret bancaire, avec l'aide de l'OCDE, pour obliger la Suisse à l'échange d'informations. Sauf que les Américains n'échangent rien... Pire, ils nous piquent nos clients après les avoir sanctionnés... Le Delaware et la Floride sont très accueillants... Avec Biden les pressions concernent les fonds russes et les F-35. Il serait étonnant qu'aucun coup de fil n'ait eu lieu entre Washington et Berne dans le cas Credit Suisse UBS.

Avec la disparition du Credit Suisse, c'est un peu la fin d'un monde qui s'effondre. Une banque qui a toujours été à la pointe de l'innovation, n'a pas su anticiper, imaginer, créer un nouveau monde bancaire helvétique crédible, sérieux, utile et profitable. Il aura suffi de vingt années pour casser le beau jouet par des enfants gâtés qui ne seront même pas punis et qui n'ont certainement même pas honte...



Les campagnes coûtent très cher...

Aidez-nous à les financer !  
Chaque franc compte



Grâce à vous,  
nous pouvons gagner

Vous pouvez faire un don dès  
aujourd'hui en utilisant le bulletin  
et le QR Code ci-dessous.

D'ores et déjà un grand **merci**  
pour votre soutien, fut-il modeste.

Il contribuera à nous donner la force  
dont les idées libérales radicales  
ont besoin pour la prospérité de notre  
pays et celle de notre canton.

**Récépissé**

Compte / Payable à  
CH77 0900 0000 1245 1087 0  
PLR.Les Libéraux-Radicaux Vaud  
Place de la Riponne 1  
1005 Lausanne

Payable par (nom/adresse)

Monnaie Montant  
CHF

Point de dépôt

**Section paiement**



Monnaie Montant  
CHF

Compte / Payable à

CH77 0900 0000 1245 1087 0  
PLR.Les Libéraux-Radicaux Vaud  
Place de la Riponne 1  
1005 Lausanne

Payable par (nom/adresse)

# Caisses iniques ?

par Marc-Olivier Buffat,  
député

**L'automne est là. De façon presque immuable lorsque les feuilles mortes tombent, les primes d'assurance maladie montent. Comme chaque année, les pourfendeurs de l'économie privée s'en prennent aux caisses maladie, coupables toutes désignées. C'est populaire, voire populiste, mais cela ne résout rien. Cela détourne habilement l'attention sur l'appétit gargantuesque des dépenses de la santé publique, la facture sociale et les augmentations budgétaires – le budget VD 2024 n'échappera pas à la règle.**

Les prosélytes du « tout public » omettent systématiquement de démontrer en quoi des caisses publiques seraient plus avantageuses pour les assurés. Les grandes entités publiques n'ont jamais fait la preuve d'une efficacité tarifaire évidente. On stigmatise un prétendu manque de transparence des caisses maladie, comme si les lignes budgétaires très sommaires du CHUV, par exemple, étaient un modèle de clarté pour un budget de quelque 2 milliards (!).

L'ancien conseiller d'État, Pierre-Yves Maillard, pourtant chargé du département de la santé, se garde bien d'expliquer pourquoi et comment les citoyens vaudois paient des primes entre 30 et 40% plus élevées que dans le canton de Zurich dont les habitants ne vivent cependant pas dans un désert médical et dont la population est encore plus dense (!?).



Faut-il rappeler que le canton de Vaud pratique l'inégalité tarifaire avec deux zones de primes différentes et des variations allant de 15 à 20% selon les années? Est-il encore justifié aujourd'hui, dans la mobilité et la mutualité actuelles, d'avoir des assurés de seconde zone qui paient les mêmes impôts que les autres? Le doute est permis, mais le débat hélas fermé. Un petit pays de 9 millions d'habitants peut-il encore se payer le luxe d'avoir 26 systèmes tarifaires de santé différents avec une multitude de caisses? Telle est finalement la vraie question à l'heure où l'assuré, quel qu'il soit, peut se faire soigner ou opérer dans toute la Suisse et aux mêmes conditions et où les fameuses réserves des caisses

maladie sont nationales (et non pas cantonales)? Poser la question, c'est y répondre. Monsieur de La Palice aurait en effet dit qu'un système où sont mutualisés 9 millions de risques coûterait à l'évidence beaucoup moins cher pour la majorité des citoyennes et citoyens suisses puisqu'on répartit les coûts de la santé sur un plus grand nombre. Plutôt qu'une caisse unique, osons le débat d'une prime unifiée dans l'ensemble de la Suisse pour la prime de base AOS. Une assurance sociale au même titre que l'AVS finalement.

La variante proposée par le conseiller national PLR d'une smart santé mérite également toute notre attention. Un reparamétrage des prestations alliées avec un modèle d'assurance

économique et attractif qui serait également développé sur le plan national constitue une proposition intelligente qui mérite tout notre soutien.

**Un petit pays de 9 millions d'habitants peut-il encore se payer le luxe d'avoir 26 systèmes tarifaires de santé différents avec une multitude de caisses ?**

## Continuez de nous suivre



# 1848-2023 : le PLR doit se réconcilier avec son histoire !

par Olivier Meuwly,  
politologue et historien

On a longtemps pu craindre que le 175<sup>e</sup> anniversaire de la Constitution fédérale de 1848 passerait sous les radars. Puis les autorités fédérales et cantonales se sont approprié ce jubilé et c'est bienvenu à un moment où l'idéal démocratique a rarement été aussi malmené. Célébrer un texte constitutionnel dont les principes fondamentaux sont toujours les nôtres mérite en effet un bref arrêt sur image. Surtout au sein du PLR, héritier des formations qui ont dessiné le cadre institutionnel de la Suisse née en 1848, au lendemain de la guerre fratricide du Sonderbund.

Que ce parti se souvienne du rôle que ses ancêtres ont joué ne tombe, en réalité, pas sous le sens. Les libéraux et les radicaux ont eu trop souvent tendance, tout occupés qu'il étaient à gérer, non sans succès d'ailleurs, les affaires publiques, à déléster leur discours de références historiques. Une sorte d'évidence régnait : les libéraux avaient posé les principes qui leur étaient chers dès 1830, puis les radicaux les mirent en pratique en même temps qu'il surent réaliser ce que leurs devanciers avaient échoué à faire : construire un État fédéral digne de ce nom.

Libéraux et radicaux pouvaient ainsi se pavaner dans la certitude d'avoir donné corps aux espérances nées dans la Suisse mythique du Moyen Âge, en donnant un sens à cet esprit de liberté qui aurait pris naissance au cœur des Alpes, juste saupoudré d'influences républicaines et révolutionnaires importées de Paris... Dès 1832, un conflit opposa certes libéraux puis radicaux,



d'un côté, et, de l'autre, catholiques conservateurs. Ceux-ci regardaient aussi vers la Suisse médiévale mais pour en tirer une leçon antagonique : selon eux, la Suisse authentique puisait également dans cette tradition lointaine, mais sous la protection unique de la Providence. Le Sonderbund avait réglé la question, le dossier historique était clos.

Sauf que, comme partout, les forces politiques, surtout nouvelles, aiment se construire un narratif historique qui légitime leur action. Au fil du temps, les socialistes se réclamèrent à leur tour de 1848, dans sa vocation républicaine, malgré ces relents fédéralistes dont ils ne se sont jamais accommodés, et s'affichèrent en véritables héritiers de 1848. Puis l'UDC blochéenne

fit de même, dans un double tour de force : en récupérant la lecture « providentialiste » de la Suisse catholique et, en même temps, celle « progressiste » des radicaux.

Il est grand temps que les libéraux-radicaux se revendiquent sans honte de leur passé. Qu'il aient commis des erreurs entre 1830 et 1848 est indiscutable : l'historiographie a depuis longtemps analysé la question. Mais, oui, c'est la philosophie libérale de Constant autant que son prolongement radical de Druey et Troxler qui sont à la base de la Confédération moderne. Ils ont inspiré des solutions innovantes comme le bicaméralisme. Le PLR peut encore s'adosser aux principes de 1848 pour penser son présent !

publicité

## CAVE DE LA CRAUSAZ FÉCHY



**Buttems frères S.A.**  
Chemin de la Crausaz 3  
1173 Féchy  
021 808 53 54  
www.cavedelacrausaz.ch  
Ouvert du lundi au samedi

Cave de la Crausaz - Féchy AOC La Côte  
CHF 8.70 la bouteille

Offre spéciale carton de dégustation	
5 x 70 cl. Cave de la Crausaz Féchy Féchy AOC La Côte	CHF 43.50
5 x 70 cl. Cave de la Crausaz rouge Les Bourrons, assemblage	CHF 43.50
5 x 70 cl. Rosé La Crausaline Pinot Noir	CHF 45.00
<b>Prix du carton</b>	<b>CHF 132.00</b>

Je commande \_\_\_\_\_ carton(s) de dégustation livré(s) à mon domicile pour la somme de 132.00 par carton (uniquement en Suisse). Frais de livraison offerts

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Rue : \_\_\_\_\_

NP/lieu : \_\_\_\_\_

Tél. : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

Prix valables jusqu'au 31.12.23

TRIB

# Ces fruits qui nous donnent de l'énergie

par Pierre-André Romanens,  
vice-président du Groupe PLR  
au Grand Conseil, député

**Je me balade par une belle journée d'été entre lac et Jura, de villages en bourgades qui s'éparpillent en zigzag au milieu des vignobles et des vergers. Devant moi, un paysage formé de vagues bien étranges aux couleurs sombres noires, vertes, avec quelques écumes blanches. Je connais bien ces toiles tendues sur des piquets de bois et je sais qu'elles sont mises là pour protéger les fruits des attaques violentes de grêlons qui détruisent toute une année de labeur en moins d'une minute.**

Grace à ces décorations à la Christo, les arboriculteurs ont retrouvé un peu de quiétude.

Mais voilà, tout change, tout évolue. Une partie de ces vagues va prendre une autre forme avec des lignes bien ordonnées couvertes de plaques transparentes et parsemées de petits rectangles noirs. Les vergers vont se couvrir de panneaux photovoltaïques avec une double fonction : protéger les arbres, laisser les fruits se développer et en plus produire de l'énergie électrique.

Peut-être que, finalement tout le monde est gagnant ! C'est la protection qui va permettre aux fruits de prospérer sans les agressions de la grêle, aux fleurs des arbres de recevoir moins de traitements, et à nous de cuire notre tarte aux pommes grâce à l'énergie solaire. Plus spécifiquement, le PLR VD a soutenu une motion au Grand Conseil visant le développement de l'agrivoltaïsme.

## LE PLR A AUSSI DÉPOSÉ DEUX TEXTES :

- une Initiative au niveau cantonal « **Stocker et produire de l'énergie renouvelable *in situ*** » ;
- une motion au niveau fédéral : « **Exploiter pleinement le potentiel de l'agrivoltaïsme** ».

Le but étant de permettre aux arboriculteurs et aux maraîchers, producteurs de légumes et de fruits, de pouvoir produire, transformer et stocker de l'électricité au pied des cultures. Les textes déposés visent la modification de l'art. 18a de la LAT afin de permettre l'utilisation et la construction des installations dans le périmètre hors zone à bâtir. L'enjeu majeur est le stockage du surplus d'énergie solaire durant les périodes de fort ensoleillement.

En bref stocker en été, fournir en hiver.



**Deux textes déposés par le PLR dont le but est de permettre aux agriculteurs de pouvoir produire, transformer et stocker de l'électricité au pied des cultures.**

# Vingt candidats, vingt propositions

## Les candidats JLRV se mobilisent pour les élections fédérales

par Pauline Blanc,  
co-cheffe de campagne, présidente des JLRV

et Alexandre Legrain,  
co-chef de campagne, vice-président des JLRV

Les Jeunes libéraux-radicaux vaudois (JLRV) présentent 20 candidates et candidats aux élections fédérales. Pauline Blanc, présidente, représente les JLRV sur la liste principale tandis que notre jeunesse de parti présente sa propre liste. En tant que co-chefs de campagne pour la liste des jeunes PLR, nous souhaitons revenir en quelques lignes sur ce qui fait la force de notre campagne : nos vingt propositions dans des domaines clés tels que la santé, l'environnement, l'économie ou encore l'immigration.

Ces propositions ont été élaborées par l'ensemble des candidates et candidats. Le Comité des JLRV a beaucoup travaillé pour présenter une liste forte et équilibrée. Forte de ces propositions ci-dessous et équilibrée vu la bonne représentation des hommes et des femmes, des régions ainsi que des formations. Après des mois de campagne intensive, nous attendons les résultats du 22 octobre avec impatience et enthousiasme. **Le 22 octobre, votez et faites voter la liste 21 des Jeunes libéraux-radicaux vaudois !**

### VINGT PROPOSITIONS JLRV

- 1 Instaurer l'imposition individuelle.
- 2 Introduire un congé parental de seize semaines.
- 3 Réduire les règles et la bureaucratie pour plus de logements à prix abordables.
- 4 Revaloriser l'engagement milicien.
- 5 Octroyer un titre de séjour d'une année aux étudiants ayant obtenu leur diplôme en Suisse.
- 6 Légaliser le cannabis.
- 7 Réduire le prix de l'abonnement général CFF 2<sup>e</sup> classe.
- 8 Autoriser toute production d'énergie respectueuse du climat.
- 9 Promouvoir les nouvelles technologies par des incitations fiscales.
- 10 Introduire un frein à l'endettement dans les assurances sociales.
- 11 Accélérer l'introduction et la mise en œuvre du dossier électronique du patient.
- 12 Prescrire par principe le générique le moins cher.
- 13 Permettre le libre choix de l'hôpital en Suisse.
- 14 Encourager via les subventions agricoles la robotisation et « l'agriculture intelligente ».
- 15 Garantir et développer durablement la voie bilatérale.
- 16 Libéraliser les horaires d'ouverture des commerces.
- 17 Rendre obligatoire la journée d'information concernant le service militaire pour toute personne, indépendamment de son genre.
- 18 Accélérer la numérisation des services de l'État.
- 19 Appliquer la loi sur l'asile de manière systématique.
- 20 Conditionner le regroupement familial à l'autonomie économique et indépendante vis-à-vis de l'aide sociale.

publicité



**ON A BESOIN DE TOI !**

**ON RECRUTE**

- ▶ CHARPENTIER/ÈRE
- ▶ FERBLANTIER/ÈRE
- ▶ COUVREUR/EUSE
- ▶ MENUISIER/ÈRE
- ▶ CHEF/FE D'ÉQUIPE
- ▶ TECHNICIEN/NNE
- ▶ APPRENTI/E

**GROUPE VOLET**  
CHARPENTIER / BATISSEUR



**www.groupe-volet.ch** - T. 021 926 85 85  
St-Légier Mts-Pully Orbe Rolle Maraçon Aigle

# Soutien aux activités de la jeunesse Vers une meilleure prise en compte de ses préoccupations

La jeunesse vaudoise a de quoi se réjouir! Adoptée à l'unanimité du Grand Conseil le 19 septembre dernier, la révision de la loi sur le soutien aux activités de jeunesse (LSAJ) introduit de nouvelles mesures en faveur des enfants et des jeunes en tenant compte de leurs besoins, leurs attentes et leurs intérêts spécifiques. Après deux années d'inactivité liée au Covid-19, il est en effet plus que jamais nécessaire de développer des projets extrascolaires nécessaires au développement psychologique et social de notre jeunesse.

La loi prévoit par ailleurs de soutenir plus largement les communes dans leur politique de l'enfance extrascolaire avec un appui plus important du délégué cantonal et des aides financières renforcées pour des activités (culturelles, sportives, sociales, etc.) organisées avec et pour les jeunes. Le respect de l'autonomie communale annoncé dans le cadre du projet de loi est fortement apprécié pour que les communes conservent leur marge de manœuvre quant à la forme ou l'ampleur de leur soutien aux activités de jeunesse.



Le PLR Vaud salue ce résultat qui vise en outre à renforcer l'apprentissage de la citoyenneté. En effet, les révisions répondent aussi à un postulat déposé par notre député **Marc-Olivier Buffat** qui demandait au Gouvernement d'accorder une place plus importante à la Commission des jeunes sur sa possibilité de se prononcer plus fréquemment sur des projets législatifs et de rencontrer régulièrement la députation. En étant associés à des processus décisionnels

institutionnalisés, les jeunes accroissent de facto leur participation à la vie politique, ils partagent davantage leurs préoccupations et leurs idées et développent des connaissances utiles pour l'exercice de leur citoyenneté. Notre parti poursuivra son action en faveur de la jeunesse de ce Canton pour que celle-ci soit pleinement intégrée dans des projets qui la concerne et que ses activités soient renforcées et valorisées à leur juste valeur.

## LES DERNIÈRES INTERVENTIONS de nos députés

### TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Initiative de **Pierre-André Romanens** pour autoriser en zone agricole les installations *in situ* permettant le stockage et la transformation d'énergie renouvelable produite à partir d'installations solaires.

### TOURISME

Question de **Aurélien Clerc** demandant au Gouvernement de confirmer sa stratégie de tourisme 4 saisons dans les Alpes vaudoises qui prévoit de longue date des projets de canons à neige à Leysin et aux Mosses.

### GENS DU VOYAGE

Question de **Michael Wyssa** demandant quelles mesures sont prévues pour éviter l'installation non-autorisée de caravanes de gens du voyage à l'avenir.

## AGENDA

Bloquez les dates!

### PLR Vaud

**Congrès cantonaux 2023**  
Lundi 23 octobre, 19h30,  
Savigny, 2<sup>e</sup> tour  
Jeudi 7 décembre, 19h30

**Élections fédérales**  
Dimanche 22 octobre



**Prochaine parution**  
Mercredi 25 octobre 2023  
**Délai rédactionnel**  
Lundi 16 octobre 2023

Un seul slogan :

abonnez-vous  
à **TRIBUNE...**

publicité

## Fiduciaire PAUX Conseils & Gestion

- Conseils fiscaux
- Gérance/ Administration PPE
- Comptabilité

Rue de la Gare 15 - 1110 Morges  
Tél. 021 803 73 11  
info@paux.ch - www.paux.ch

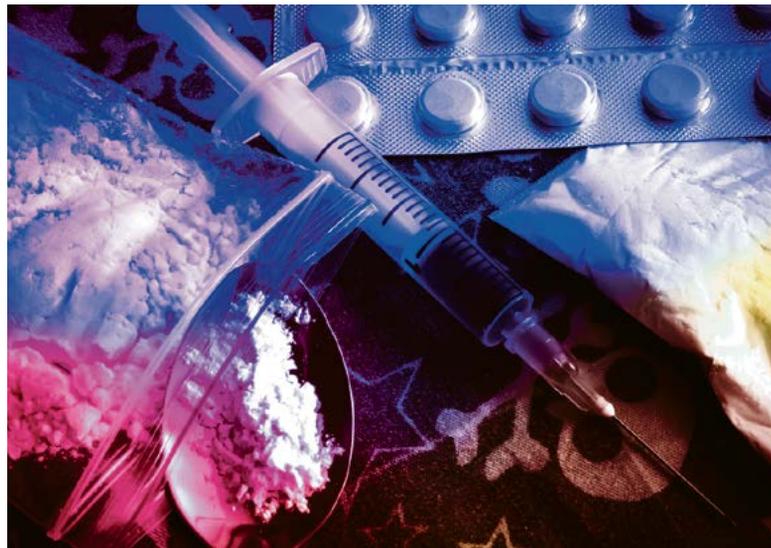
## Coup de griffe

# C'est jamais fini...

par Fabienne Guignard,  
rédactrice en chef

**En politique, rien n'est jamais acquis. On trouve des solutions, parfois dans la douleur et voilà que quelques années plus tard, on doit tout recommencer. Elles n'étaient qu'illusoirs. Il faut donc remettre l'ouvrage sur le métier. Une fois de plus. C'est exaspérant même souvent désespérant mais pas d'autres choix que de reprendre le contrôle de la situation. Les pouvoirs publics ne peuvent pas baisser les bras lorsqu'il s'agit de santé publique et de sécurité publique. Il faut y mettre des moyens et rien ne se fait aisément.**

Les drogués reprennent visiblement du service sur la place de la Riponne, comme dans les années nonante. Seringues, shooting en public, chiens en piteux état, défécation sur la voie publique, cris, les habitants de l'époque et les commerçants s'en souviennent encore. Que de débats au Conseil communal sur le sujet. La mise à disposition gratuitement de seringues pour éviter les contaminations était une bonne idée même si certains la contestaient. La mise en place d'un lieu fermé pour se droguer n'a jamais eu le succès escompté. «*Il était trop éloigné de la place*» dicit les drogués. On leur a donc construit un abri, protégé du regard de tous, avec de la verdure pour en faire un petit cocon. Le lieu reste à la Riponne mais les drogués ne sont plus les mêmes, les autres sont morts, guéris, on ne sait pas. Les voilà à faire



ce que leurs prédécesseurs faisaient, mettant à nouveau à mal l'image du quartier et de la Ville. Les familles, les enfants qui se promènent dans le coin sont déboussolés par le spectacle, inquiets aussi. Rien de neuf. On a connu tout cela. Le trafic de drogue est manifestement intemporel... Et pas seulement à Lausanne.

Le municipal PLR de la sécurité publique, Pierre-Antoine Hildbrand vient de

mettre sur pied une task force pour y remédier. Dans tous les cas essayer car la tâche est difficile. Sans oublier aussi les mendiants qui avaient disparu un temps mais qui ont à nouveau pris leur quartier à Lausanne. Impossible d'y échapper. Les voilà de plus en plus agressifs, dérangeants. Cela donnera sans doute de nouvelles joutes au Conseil communal. L'histoire se répète à l'infini. C'est désolant...

publicité

**Confort-lit**  
DEPUIS 1989

**34**  
ans

**Un gain de place grâce au canapé-lit  
avec le confort d'un vrai matelas**



**1005 LAUSANNE**  
Rue Saint-Martin 34  
021 323 30 44

**1400 YVERDON**  
Av. de Grandson 60  
024 426 14 04

**1762 GIVISIEZ**  
Route des Fluides 3  
026 322 49 09

[www.confort-lit.ch](http://www.confort-lit.ch)

# L'inflation contre l'euro

par Pierre Schaeffer

**L'économie occidentale est entrée dans un cycle de correction après la double crise du Covid et de la guerre d'Ukraine, génératrice du retour de l'inflation et des politiques restrictives qui ont suivi. L'ouverture massive de crédits publics pour soutenir l'emploi pendant la crise sanitaire et la suspension du pacte de stabilité au sein de la zone euro donnent lieu aujourd'hui à une double réaction de stabilisation dans le secteur monétaire et budgétaire.**

Dans le premier cas, c'est la Banque centrale européenne (BCE) qui a entendu combattre l'inflation par l'augmentation de ses taux directeurs, la dixième en septembre. La riposte monétaire au retour de l'inflation est dans la droite ligne de la politique traditionnelle de la Bundesbank, portée au sein du Conseil des gouverneurs de la BCE par son président qui n'a laissé aucune marge à ses homologues des banques centrales du Sud et à la présidente de la BCE, la Française Christine Lagarde.

Les États d'Europe du Sud ont dû renoncer à leurs habituelles pesanteurs de dépendance étroite de leurs autorités monétaires aux gouvernements et de refus d'une brutale augmentation des taux d'intérêt, réputés facteurs de récession, aux dépens bien sûr de la monnaie prétendument sacrifiée à l'emploi. Il n'est plus question pour les autorités monétaires italienne et française de s'opposer à la politique monétaire allemande.

La deuxième riposte à l'inflation et à son terreau des déficits et de la dette, c'est la réduction des dépenses publiques qui, là encore, oppose l'Allemagne et l'Europe du Sud, sur fond de dissymétrie des politiques budgétaires. Le fossé est, à cet égard, profond entre la France et l'Allemagne qui réduit ses dépenses publiques et sa dette tout en soutenant



une politique de relance par la baisse de la fiscalité sur les entreprises. Le chancelier Scholz met ses pas dans ceux de son prédécesseur, Gerhard Schröder qui, il y a plus de vingt ans, réalisait une dévaluation cryptée du DM en réduisant les prélèvements obligatoires sur les entreprises et en abaissant leurs coûts. Il payait le prix de la réunification alors que Scholz paie le prix de la politique énergétique allemande et de sa dépendance au gaz russe. La France dans le même temps prépare un budget 2024 qui répond à l'exigence de la Commission européenne d'une réduction symbolique de son déficit pour obtenir son quota de subventions au titre du plan de relance européen.

On mesure que les tensions au sein de la BCE, installée à Francfort à la demande expresse de l'Allemagne continueront de peser sur l'avenir de l'euro et sur sa parité. Mais qui peut

se passer de l'euro au sein de la zone de ses vingt États membres? L'Allemagne en a besoin pour financer ses exportations, aujourd'hui en recul dans les États du Sud et ceux-ci ne peuvent envisager un retour aux monnaies nationales qui vaudraient à ces États une insupportable déflation. L'économie européenne, scandée par les relances et les freinages n'a pas d'alternative et la droite radicale allemande qui propose le retrait de l'Union européenne est bien seule sur la scène politique allemande.

**Il n'est plus question pour les autorités monétaires italienne et française de s'opposer à la politique monétaire allemande.**

publicité

*Domaine Rosset*

Pour un apéro, pour des cadeaux ou pour vous-même !

Philippe et Ursula ROSSET

Membre PLR section de Rolle

Ch. de Jolimont 8 - 1180 Rolle

021/825 14 68 - 079/226 48 27

www.domainerosset.ch

info@domainerosset.ch

# Petites rencontres entre amis, Mélanie, Antony et les autres...

par Fabienne Guignard

**L'Assemblée générale de l'ONU, c'est l'événement jet set de la politique internationale. Tout le monde est là ou presque pendant une semaine. Vu l'ambiance à l'ONU ces derniers temps avec un guelu qui met systématiquement son veto, l'ONU ne sait plus comment s'en sortir.**

Malgré cela, il y a du beau monde à New York. Les entretiens et les « *summits* » se succèdent à un rythme effréné. On se croise, on bavarde, on se scrute, on s'organise et on boit quelques verres. On parle à ses adversaires très discrètement. Antony a même remercié publiquement Ignazio et la Suisse pour la libération des prisonniers américains en Iran. On doit se pincer pour y croire...

Sergei fera juste un petit discours mensonger à sa sauce, comme toujours, lors de la séance des ministres des affaires étrangères du Conseil de sécurité. Puis se tire vite fait bien fait. Son habitude. Pas un mot à Volodymyr bien sûr, fallait surtout pas qu'ils se croisent... Le pauvre Volodymyr en plein tumulte fera ensuite un détour par Washington. Il ne va pas rigoler à rencontrer le chef des MAGA au Congrès,

publicité



**HOTEL BELLERIVE**  
★ ★ ★

**Idéal pour tous vos séjours  
et ceux de vos connaissances**

Vue imprenable – Parking assuré  
Fitness, Sauna, Hammam

**BAR PUB « LE 99 »**

Av. de Cour 99, 1007 Lausanne  
Tél. +41 21 614 90 00  
[www.hotelbellerive.ch](http://www.hotelbellerive.ch)  
[info@hotelbellerive.ch](mailto:info@hotelbellerive.ch)



**Sergei fera juste un petit discours mensonger à sa sauce. Puis se tire vite fait bien fait.**

le Kent et ses barbies... Celui-là même qui vient de lancer une procédure de destitution de Joe... Mais les ennuis s'amoncellent pour lui. Le voilà depuis peu en guéguerre avec les amis Polonais au pouvoir, qui sont en campagne électorale et pas sûrs de gagner... Et tous les coups sont permis pour s'assurer des électeurs. Ils se lancent à la figure plein de méchancetés en public. Même des horreurs... Mais rétropédalage de dernière minute. Le téléphone américain a dû sonner très fort...

L'AG de l'ONU, c'est une succession d'orateurs. Chacun fait son petit discours. Mais en fait tout le monde s'en fiche un peu. Pas grand monde pour les écouter. Cette année, pas de Vladimir, pas d'Emmanuel, pas de Jinping, pas de Rishi, pas de Modi... Le seul membre du Conseil de sécurité avec veto présent, c'est Joe. Volodymyr était bien seul à défendre sa cause... Jong-Un, sera absent bien sûr. Il n'est jamais venu d'ailleurs. Il se remet de

son voyage en train, de ses visites au fin fond de la Russie, à deux pas de chez lui. Tout beau dans ses beaux costumes occidentaux. Finis les costumes Mao vieillots. Il se modernise...

À 60 kilomètres à l'heure, Jong-Un a eu le temps de profiter du paysage, de manger des bons petits plats. Un ou deux wagons chargés de nourriture au cas où il y aurait une panne ou une catastrophe naturelle... Train blindé, vitres blindées, toute une expédition. Il embarque aussi sa big voiture héritée de son papa. Il a ses petites habitudes Jong-Un. Le pauvre chauffeur qui a dû faire un créneau d'enfer pour la faire entrer dans le train. Il avait pas intérêt à se louper.

Il a quand même mal tourné notre Jong-Un depuis son enfance en Suisse. Il aurait dû être démocrate en parlant suisse allemand... Il sera dictateur.

On se moque de lui et de son vieux tacot. Bon il est vieux d'accord mais c'est pas très sympa. C'était à son grand-père. Il n'est pas le seul à organiser un branle-bas de combat quand il voyage. Vladimir à Moscou organise tous les jours des cortèges présidentiels bidons, pour cacher sa destination. Il ne veut pas qu'on sache où il va coucher. Et parlons pas du président

américain qui voyage avec trois avions et une quarantaine de véhicules.

Vladimir et Joe à Genève, c'était pas triste. Chacun son monstre cortège de limousines et SUV, plus de soixante en tout pour se voir une petite heure... Et ils se faisaient la gueule.

Pourtant Guy avait été sympa... Nos conseillers fédéraux font moins de tralala. Pas de tralala du tout même. Une petite folie de temps en temps en achetant un nouvel avion. L'ancien devient vraiment très très vieux.

Certains s'en offusquent. Mince, on a quand même les moyens de se payer un bel avion. C'est bon pour l'image de la Suisse à l'étranger un joli avion. On a déjà perdu le Credit Suisse et Swissair, ça suffit. On n'est pas des vieilles râpes... Enfin pas tout le temps...

**Il a quand même mal tourné notre Jong-Un depuis son enfance en Suisse. Il aurait dû être démocrate en parlant suisse allemand... Il sera dictateur.**